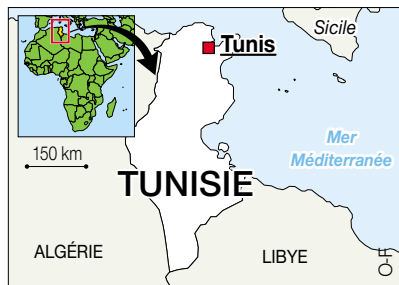


La Femen tunisienne est séquestrée par sa famille

Après avoir dévoilé ses seins sur la page facebook de l'organisation féministe, Amina fait l'objet de menaces de mort. Ses proches tentent de la faire passer pour malade psychologiquement.

Tunis.
Correspondance



Amina est apparue, hier, fatiguée et apathique, dans un reportage sur Canal +. La militante tunisienne Femen – groupe contestataire féministe d'origine ukrainienne – critique ses consœurs, deux Françaises et une Tunisienne, qui ont brûlé un drapeau salafiste à Paris. « **Je suis contre** », dénonce-t-elle, soulignant qu'ayant écrit son nom sur leur corps, cela peut lui « **faire du mal en retour**. » Elle dit également craindre les représailles en Tunisie de groupes islamistes et être retenue contre son gré par sa famille.

Depuis plusieurs semaines, la militante était portée disparue (dimanche Ouest-France du 24 mars). Elle avait reçu des menaces de mort après avoir posté sa photo, seins nus, sur la page facebook des Femen. Selon son avocate, M^e Bochra Belhadj Hmidi, Amina vit, en fait, recluse dans sa



Une des photos d'Amina, 19 ans, postée sur la page facebook de Femen.

famille, loin de Tunis, le lieu exact reste secret. Contactée par téléphone, la mère d'Amina refuse catégoriquement de passer sa fille : « **Amina est fragile psychologiquement, elle doit se reposer**. » Impossible de la rencontrer. De fait, Amina est séquestrée par sa famille.

Marianne a pu interviewer la jeune Tunisienne de 19 ans avant que l'étau familial ne se resserre sur elle : « **Je veux dire aux Femen « Bon courage ! ».** Restez toujours les plus

fortes féministes du monde. Pour moi, la réaction de la société n'est pas encourageante, raconte-t-elle. **Je veux reprendre mes études, je ne me sens pas libre. Je souhaite pouvoir téléphoner à nouveau librement à mes amis. Me connecter à Internet. Retourner au lycée.** »

L'avocate d'Amina confirme à demi-mot sa situation. « **Sa famille est très inquiète et veut la protéger. Je soutiens Amina même s'il n'y a pas de plainte contre elle pour le moment. Elle fait**

l'objet de beaucoup de menaces de la part des islamistes. »

Zied ben Taleb, le photographe qui a réalisé les photos d'Amina nue, dément qu'elle soit psychologiquement malade. « **C'est une amie. Je la connais bien. C'est une fille normale, timide, qui parle peu. Amina voulait faire ces photos pour passer un message féministe. Elle était comme d'habitude pendant la séance photo.** »

Passé à tabac

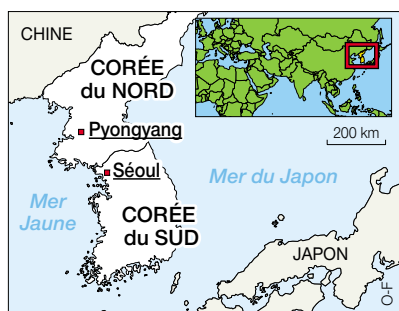
Quand les islamistes ont proféré des menaces de mort contre elle, il a hébergé Amina avant qu'elle ne soit reprise par sa famille. Depuis Zied vit dans la peur. Il sait que tout est possible depuis l'assassinat de l'opposant Chokri Belaïd. Le photographe a déjà été passé à tabac par des islamistes. Il s'en est tiré avec trois côtes cassées.

Le geste d'Amina a laissé des traces dans le mouvement féministe. Sarra, une des militantes de la première heure, a décidé de quitter les Femen, ulcérée par la tournure des événements. « **Je continue le combat féministe. Mais dans notre société, on ne peut pas faire avancer la cause des femmes ainsi.** » Pour Sarra, défilé seins nus en Tunisie est inimaginable sans prendre le risque de se faire lyncher. « **Ce geste a fait chuter la popularité des Femen.** »

Jacques DUPLESSY.

Les tensions perdurent en Corée

Les provocations de Pyongyang et les réponses musclées de Séoul laissent craindre une déflagration que le monde veut croire improbable.



Pression diplomatique

La Corée du Nord a averti qu'il ne pouvait plus garantir la sécurité des missions diplomatiques à Pyongyang à compter du 10 avril. La plupart des gouvernements concernés ont laissé entendre, samedi, qu'ils n'ont pas l'intention de retirer leur personnel. Certains estiment que la pression des autorités nord-coréennes est un stratagème pour faire monter l'inquiétude internationale.

Origine de la crise

Tout remonte aux essais balistique et nucléaire conduits le 12 décembre et le 12 février. En réaction, le Conseil de sécurité de l'Onu adopte, le 7 mars à l'unanimité, de nouvelles sanctions contre la Corée du Nord. Parallèlement, l'exercice militaire *Foal Eagle*, en cours depuis début mars entre les forces américaines et sud-coréennes, irrite Pyongyang parce qu'il simule le

débarquement d'importantes forces américaines sur la péninsule en cas de conflit. Depuis, la « **rhétorique belliqueuse** » de Pyongyang contre Séoul et Washington, dénoncée par la communauté internationale, n'a cessé d'enfler.

Capacités nord-coréennes

Les experts doutent de la capacité du Nord à frapper les îles américaines Guam ou Hawaï. Le Sud et le Japon sont en revanche à portée de tirs.

Moyens militaires américains

Ils sont considérables. Outre les 28 500 militaires américains déployés en Corée du Sud et 50 000 au Japon, Washington maintient près de 6 000 hommes à Guam, où se trouve une base de bombardiers et de sous-marins, et 50 000 à Hawaï.

Conflit improbable mais...

« **On n'est pas au bord de la guerre, du moins à ce stade** », assure un haut responsable américain. Comme la plupart des observateurs, Siegfried Hecker, professeur à l'université Stanford, pointe la vacuité des menaces nucléaires, tout en doutant des capacités des Nord-Coréens. Mais il n'écarte pas le risque d'un dérapage de la part d'un « **jeune et novice** » Kim Jong-un, à la tête de la Corée du Nord depuis la mort de son père Kim Jong-il en décembre 2011.

Le monde en bref

L'Otan visé en Afghanistan

Six membres de l'Otan, dont cinq Américains, ont été tués, hier, lors de deux attaques survenues dans le sud et l'est de l'Afghanistan. Cette journée est la plus meurtrière pour la coalition internationale depuis près de huit mois.

Mandela de retour chez lui

L'ex-président sud-africain a été autorisé, hier, à regagner son domicile de Johannesburg où il va continuer à recevoir des soins. Nelson Mandela, 94 ans, a été hospitalisé neuf jours pour soigner une pneumonie.

Cinq morts en Égypte

Au moins cinq personnes, dont quatre Coptes, ont trouvé la mort dans des affrontements confessionnels par armes à feu, vendredi soir, au nord du Caire. Par ailleurs, le procureur général égyptien a ordonné, hier, l'ouverture d'une enquête en diffamation contre Mohamed Morsi. Le président égyptien est soupçonné d'avoir accusé les services du renseignement d'engager des milliers de « voyous ».

Décès du réalisateur Bigas Luna

Le réalisateur catalan, connu pour des films comme *Jamon Jamon* ou *Lola*, avait révélé, entre autres, l'actrice Penelope Cruz. Bigas Luna est décédé dans la nuit de vendredi à samedi des suites d'un cancer à l'âge de 67 ans.

Nouveau Premier ministre au Liban

Le Liban s'est doté, hier, d'un nouveau Premier ministre. Tammam Salam, une personnalité politique consensuelle, s'est aussitôt engagé à protéger son pays des répercussions du conflit en Syrie voisine.

La Chine face à la grippe aviaire

Nankin, la capitale de la province du Jiangsu, a annoncé, hier, la fermeture de tous ses marchés aux volailles et la suspension provisoire du commerce des oiseaux vivants afin de lutter contre la grippe aviaire. Le virus H7N9 a fait six morts sur 18 personnes infectées.

Attentat meurtrier en Irak

Vingt-cinq personnes ont été tuées et 60 blessées, hier, dans un attentat commis en plein meeting au nord de Bagdad. Cette attaque s'est produite à deux semaines jour pour jour d'un scrutin provincial dont la campagne est marquée par un regain de violences.

Bombardement d'Alep en Syrie

Au moins quinze personnes, dont neuf enfants, ont péri, hier, dans un bombardement de l'armée de l'air sur le quartier kurde de cheikh Maqsoud dans la ville d'Alep, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme.